

POLEYMIEUX

De jeunes volontaires exhument le « Moulin d'Ampère »

Patrimoine. Depuis dix jours, plusieurs jeunes venus de tous les horizons travaillent à la restauration du « Moulin d'Ampère ». Les résultats sont déjà visibles.

Restaurer le « Moulin à vent d'Ampère » qui se trouve près de la Croix Rampeau à Poleymieux, tel est l'un des objectifs du Chantier international de bénévoles. Depuis le 22 juillet, sous la houlette de Vincent Peytel, spécialiste de la pierre sèche est le travail à s'enchaîner dans les Monts d'Or.

Ces jeunes Turques, Tchèques, Russes et Français n'ont pas chômé. Ce moulin en grande partie écroulé, était entièrement recouvert de végétation : « Il y avait même un chêne qui lui poussait dessus », explique Vincent Peytel.

Après être venus à bout de cette végétation, les bénévoles ont dû déblayer 20m³ de pierres et de terre qui s'étaient accumulées à l'intérieur des ruines : « Nous avons tout fait à la main car j'espérais trouver des traces de poterie ou autres qui auraient pu nous éclairer sur le passé de ce moulin. Je suis déçu, nous n'avons rien trouvé dans les déblais ».

Ce moulin à vent est certes mentionné dans la tradition orale... Mais personne ne peut dire de quand il date : « Vers 1760, les géographes ont dessiné sur cet emplacement un moulin penché, preuve qu'il était déjà en

mauvais état. Des écrits datant de la Révolution, concernant une réunion de communes, ont été retrouvés. Ils précisent qu'il n'y a point de moulin à blé, ni d'usine ni de carrière exploitée à Poleymieux. Donc ce moulin ne marchait déjà plus ». Pourquoi dans le village parle-t-on du « Moulin d'Ampère », alors que cet illustre Poley-moriot est né en 1775 et mort en 1836 et qu'à cette époque ce moulin était déjà à l'état de ruine ? : « Parce qu'Ampère, qui était aussi poète, le citait dans ses écrits » (lire ci-contre).

Les nombreux promeneurs qui arpentent les sentiers autour du village, pourront désormais voir les traces de ce moulin et lire le poème d'Ampère ! ■

M-C.V

■ Les jeunes bénévoles à l'ouvrage. Photo Marie-C. Vasque



Le Progrès
mercredi 7 août
2013

Le physicien était poète

Le physicien et savant André-Marie Ampère passe souvent devant ce moulin à vent pour aller rejoindre ou raccompagner sa "belle": Julie Carron, dont la famille habite Saint-Germain. Elle deviendra sa femme en 1799.

Un extrait de son journal datant du 3 juillet 1797, est lisible sur le mur du moulin :

« Nous les accompagnâmes le soir jusqu'au moulin à vent, où je m'assis encore à côté d'elle pour observer nous quatre le coucher du soleil qui dorait ses habits d'une lumière charmante... Les « nous quatre » étaient André-Marie Ampère, Julie Carron, Elise sœur de Julie et Joséphine, sœur d'André-Marie.

Jusqu'au 9 août

Ces chantiers sont organisés par l'association Jeunesse et reconstruction. « En général à Poleymieux nous limitons le nombre à douze jeunes par chantier afin de mieux gérer le travail, mais cette année, nous n'en avons eu huit seulement » précise Vincent Peytel. Côté finances, les jeunes payent leur voyage et ensuite ils sont pris en charge complètement. L'association Jeunesse et reconstruction est subventionnée par le Ministère de la Jeunesse et des sports avec le concours des municipalités : « Avant l'arrivée des jeunes, une déléguée du Ministère est venue sur place constater que tout était conforme ». Ces huit jeunes sont à Poleymieux jusqu'au 9 août. Déjà, du 23 juin au 13 juillet, une douzaine de jeunes avaient travaillé entre Limonest, Dardilly et Saint-Didier.